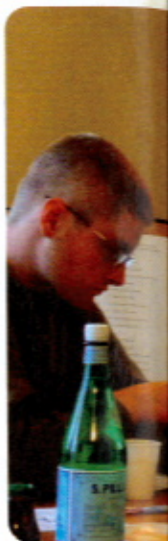


Créé initialement pour des personnes sourdes, le journal *Vite Lu Lila* s'est peu à peu tourné vers un lectorat plus large, et notamment vers les personnes handicapées mentales. L'Esat du Genêtell de Château-Gontier (Adapel 53) l'utilise dans le cadre d'un atelier revue de presse.

Revue de presse à l'Esat



Une salle chaleureuse, du café, des gâteaux, du jus de fruit et... un journal. Le décor est posé. L'action se déroule à l'Esat Le Genêtell de Château-Gontier (Mayenne), et les personnes réunies ici ce matin sont là pour parler de l'actualité, pour essayer de la décortiquer afin de mieux la comprendre et... pour prendre un deuxième petit-déjeuner ! Ce n'est pas Christophe, l'un des usagers, qui dira le contraire : il semble accorder davantage d'intérêt aux petites douceurs proposées sur la table qu'à l'activité elle-même... On le surprend même parfois à bailler aux corneilles comme un élève tête-en-l'air... Et pourtant, voilà qu'il intervient dans le débat avec une pertinence et une précision déconcertantes ! « *Christophe est notre encyclopédie vivante* », indique en riant Marie Viot-Texier, éducatrice spécialisée en charge de cette activité de soutien depuis 2006.

Ouverte aux autres Esat du secteur, elle favorise le lien social, les rencontres, les échanges amicaux, et aide ces travailleurs à sortir du cocon douillet des habitudes. Le support de cet atelier " revue de presse " est, pour l'heure, le journal simplifié *Vite Lu Lila*. À l'avenir, Marie Viot-Texier envisage de varier les médias, en recourant à la télévision et à l'Internet, mais « *le journal a l'avantage de consolider un peu les acquis des personnes qui savent lire ou ont des rudiments de lecture* », précise-t-elle. D'un article à l'autre, l'éducatrice jongle avec ses planisphères et ses planches de dictionnaire illustrées pour préciser telle ou telle notion à son petit auditoire, toujours très concentré.

Un support pédagogique

Créé par l'association lavalloise Lilavie, *Vite Lu* est le fruit d'une longue évolution. Son lectorat s'est élargi au fil du temps. Initialement baptisé Info-Fax Sourds, le projet est né d'une réflexion menée depuis 1998 sur les difficultés rencontrées par les personnes atteintes de surdité pour comprendre des textes courants, au vocabulaire

plutôt complexe, et par extension, sur leurs difficultés à appréhender le monde. Hébergé dans un premier temps par l'association des sourds de Laval et de Mayenne, il a ensuite pris son indépendance grâce à la création de l'association Lilavie. Le journal est alors diffusé deux fois par semaine par e-mail ou par fax. Il propose une page d'informations nationales et internationales, et une autre consacrée à l'actualité de la surdité (avec cinq variantes en fonction des régions).

Une diffusion nationale

À partir de 2003, à la demande d'éducateurs, de formateurs et d'animateurs, la publication s'étend peu à peu au-delà du public sourd : dans des ateliers de lutte contre l'illettrisme, de formation de base, dans des maisons d'arrêt, de retraite... Finalement, en 2008, constatant que le journal est également lu dans certains Esat, Lilavie décide de se pencher sur ce public qu'elle connaît somme toute fort peu, et expérimente auprès de 64 Esat une nouvelle formule, rebaptisée au passage *Vite Lu Lila*. Il s'agit toujours d'une page bi-hebdomadaire, proposant cinq articles sur l'actualité, mais, une fois par semaine, une deuxième page est intégrée, spécialement dédiée aux personnes handicapées mentales (idées sorties, vie quotidienne, courrier des lecteurs...). Au terme de cette expérimentation, une enquête de satisfaction confirme l'accueil très enthousiaste et favorable réservé à cette initiative, notamment dans les établissements ayant joué le jeu en mettant en place un atelier " revue de presse ". En effet, la maquette, très fidèle aux codes de la presse traditionnelle, demeure un peu austère, aussi le journal fonctionne-t-il davantage en tant qu'outil pédagogique pour les éducateurs qu'en tant que support d'une lecture autonome : défaut ou qualité ? Difficile à dire, car cette utilisation en groupe permet également d'ouvrir le débat, la discussion... Néanmoins, les concepteurs de *Vite Lu*

Il est possible
de tester *Vite Lu*
gratuitement pendant
3 semaines et
sans engagement.
Il vous suffit pour cela
d'adresser une demande
par mail ou fax
à l'association Lilavie.

E-mail :
vite.lu@wanadoo.fr
Fax : 02 43 53 42 32

POUR EN SAVOIR PLUS

Lilavie - 15-17 quai Gambetta
53000 Laval
Tél. : 02 43 53 18 34
www.lilavie.fr



Pendant les séances, Marie Viot-Texier jongle avec ses planisphères pour expliquer l'actualité internationale.

Lila réfléchissent actuellement à une refonte de leur maquette, afin de rendre la lecture plus confortable, tout en conservant l'esprit journalistique (sur le fond et sur la forme). Il se pourrait donc que la nouvelle version respecte davantage les Règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre⁽¹⁾, préconisées par Inclusion Europe⁽²⁾ et intègre, notamment, des pictogrammes pour repérer les différentes rubriques. Le journal passerait ainsi de deux à quatre pages. Mais, chut ! C'est en gestation...

Vide sidéral

Quelles que soient les améliorations à apporter à ce journal, l'initiative doit être saluée pour sa volonté de couvrir l'ensemble du territoire français et sa détermination à pallier le vide sidéral qui règne actuellement en matière d'édition adaptée à la déficience intellectuelle. Lorsqu'on les interroge, nombre d'éducateurs admettent ne connaître aucune publication accessible, et avouent même utiliser des livres pour enfants, tout en ayant conscience de l'aspect infantilisant que cela peut revêtir... Au demeurant, si cette publication ne peut offrir un accès pour tous à l'actualité (rappelons qu'elle ne s'adresse qu'aux Esat, lieux où les personnes ont la plus grande autonomie et les plus importantes capacités), sa création est un grand pas en avant et nous ne pouvons que souhaiter qu'il évolue encore et encore, comme il le fait depuis le début, afin d'offrir à un nombre grandissant de personnes handicapées mentales la possibilité de porter leur regard sur le monde. ●

C. B.

(1) Voir article p. 20 du VE n°96. Brochure disponible auprès de l'Unapei. Plus d'informations sur www.inclusion-europe.org

(2) Association européenne des organisations de personnes handicapées mentales et de leurs familles.

Clin d'œil sur l'actu

En 13 ans d'existence, le *Journal Le Clin d'œil* n'a cessé d'élargir son réseau puisqu'il peut s'appuyer aujourd'hui sur une équipe de 200 rédacteurs rattachés aux 11 Apel du Nord-Pas-de-Calais. Conçue et réalisée à l'Apel d'Hazebrouck, et diffusée dans toute la région, cette publication de 12 pages, imprimée sur papier recyclé, suscite un réel engouement, mais souffre malheureusement d'un manque de moyen. D'où son maigre tirage (200 exemplaires), relayé ensuite par les photocopieuses des uns et des autres...

Le journal assure six parutions par an, dont une édition spéciale consacrée à la Journée régionale des Journalistes, et deux autres qui se font le reflet des Comités consultatifs régionaux et sont même devenues un outil d'évaluation de l'Urapel.

Les Journalistes effectuent un vrai travail de réflexion, de recherche, et rapportent le plus fidèlement possible les propos des personnes interrogées (interviews diverses, propos de personnes ne sachant pas écrire, micro-trottoir...), tandis que d'autres se chargent des illustrations. Les thèmes abordés montrent combien il est urgent de cesser de sous-estimer et d'infantiliser les adultes handicapés mentaux : parmi les prochains sujets retenus par le comité de rédaction, on trouve par exemple le droit au travail des personnes handicapées mentales, la maltraitance, l'image de soi, l'écologie, la politique, la religion... et même la sexualité et la vie intime. Des sujets on ne peut plus sérieux !

Contrairement au *Journal Vite Lu Lila* qui mène une réflexion sur l'accessibilité de son contenu aux personnes handicapées mentales, *Le Clin d'œil* mise sur le fait que, rédigés par les personnes déficientes intellectuelles elles-mêmes, les articles seront forcément accessibles et les sujets inévitablement pertinents. « La mise en page du journal n'est pas confiée aux personnes handicapées mentales, explique Philippe Wallart, responsable de la rédaction. Nous-mêmes ne suivons pas d'autre règle que celle du bon sens : nous essayons quand même de rendre ce journal agréable à lire grâce aux illustrations, au choix de la typo et à l'aération des articles. »

CONTACT

Le Clin d'œil - Association Les Papillons Blancs d'Hazebrouck
28, rue Nationale - 59190 Hazebrouck - Tél. : 03 61 83 42 21